

**Bouguenais** — Les collégiens de 5<sup>e</sup> de La Neustrie ont collecté les déchets sauvages à la Croix-Jeannette. Une action de terrain suivie d'un échange avec des agents de la propreté du Pôle Sud-Ouest.

Une action de sensibilisation sur la propreté d'une ville et la mise à l'index des déchets sauvages est toujours une bonne chose quand elle touche la jeunesse, souvent réceptive aux bons gestes à tenir à l'avenir. Quatre classes de 5<sup>e</sup> du collège de La Neustrie, pilotés par leur enseignant Fabien Chapeaucoup, vont participer à une collecte des déchets dans les différents points de la commune. La première a eu lieu en début de semaine, dans le périmètre autour du stade de la Croix-Jeannette sur environ 4 km. Au bout d'une bonne heure de marche attentive, les élèves sont revenus avec cinq sacs de 130 l, soit à peu près 50 kg récoltés.

« On garde espoir »

« Et encore, nous avons mis beaucoup de bouteilles en verre directement dans les conteneurs. Nous avons aussi délesté par mal de métaux et vu une moto démontée. C'est impressionnant », s'exclament les élèves au retour, regroupant leurs sacs devant le parvis de la médiathèque où les attendent trois agents de la propreté de Nantes métropole pour répondre leurs questions.

« Nous, cela ne nous étonne plus. On ramassé en moyenne deux camions benne par jour sur chacun de nos secteurs. Sur l'ensemble des huit communes du pôle Ouest, cela représente 75 tonnes annuelles qui pourraient certainement être en partie recyclées. Nous sommes en lien avec une société de recyclage qui vient d'ailleurs récupérer une partie des bennes », font observer les agents de propreté attachés d'ordi-



La classe de 5<sup>e</sup> de Fabien Chapeaucoup a ramassé près de 50 kg de déchets jetés sur les voies ou domaines publics. Des agents de Nantes métropole ont répondu à leurs questions.

PHOTO : OUEST-FRANCE

naire au secteur des Couëts.

Les jeunes les questionnent aussi sur leur métier et les difficultés rencontrées. « On a conscience de faire une mission utile car une ville propre est quand même plus attirante. Quand on a bien assaini un quartier et qu'on voit aussitôt des gens jeter des canettes ou des objets sales sur la voie publique, bien sûr, c'est

décourageant. Mais on garde espoir qu'un jour les gens comprendront », résume un agent qui a dix-sept ans d'ancienneté dans ce métier.

« Vous utilisez l'application Green air dans votre profession ? », avance un élève. « Non, pour faire un signalement sur un dépôt anormal, on a une application spéciale qui est

Nantes dans ma poche. Il faut bien distinguer le domaine public et les lieux privés des lotissements où les bailleurs sont les premiers à alerter », répondent les agents.

Ces élèves ainsi sensibilisés seront des ambassadeurs de la propreté auprès des autres collégiens et de leurs amis pour inciter à ne rien jeter sur la voie publique et dans la nature.